

Anne-Lyse RAVON (2017) – *Originalité et développement du Paléolithique inférieur à l'extrémité occidentale de l'Eurasie : le « Colombanien » de Menez-Dregan (Plouhinec, Finistère)*. Thèse de doctorat soutenue le 4 juillet 2017 à l'Université de Rennes 1 devant le jury composé de Didier Néraudeau (président), Agnès Delagnes (rapporteur), Marie-Hélène Moncel (rapporteur), Nick Ashton (examineur), Jean-Laurent Monnier (examineur), Grégor Marchand (directeur de thèse) et Claire Gaillard (co-directrice de thèse), 417 p.

L'objectif de ce travail de recherche doctoral est, en premier lieu, l'étude de l'ensemble des assemblages lithiques provenant des fouilles des sites Paléolithique inférieur de l'Ouest armoricain, et notamment du site de Menez-Dregan I (Plouhinec, Finistère, France ; fig.1). Il s'agit ici de dresser un premier inventaire techno-typologique de l'importante collection de ce site (plus de 152 000 artefacts) et de ses seize niveaux d'occupation, afin de pouvoir ensuite procéder à des comparaisons intra-site et à une remise en contexte ouest-européen.

La variabilité des assemblages du Paléolithique inférieur dans l'ouest de l'Europe nourrit les débats actuels quant à leur relation avec les flux de populations, dans le contexte des changements environnementaux et paléogéographiques du Pléistocène moyen. Le faciès technique du Colombanien, localisé sur la façade atlantique bretonne, illustre cette variabilité. Selon la littérature, il différerait de l'Acheuléen, dominant dans les régions voisines, notamment par l'absence de bifaces (Monnier, 1996). L'industrie du site de Menez-Dregan I en constitue l'exemple dont le contexte géologique et paléoclimatique est le mieux documenté. Ce site a livré des traces de foyer qui sont parmi les plus anciennes d'Europe, ainsi qu'un abondant matériel, qui, dans les niveaux supérieurs, offre les prémices de la transition du Paléolithique inférieur vers le Paléolithique moyen (Ravon *et al.*, 2016). L'analyse des caractères techniques et typologiques des assemblages lithiques issus des couches 9 à 4 effectué lors de notre travail de recherche doctoral a permis de retracer l'évolution des stratégies d'approvisionnement et des comportements techniques, de démontrer la présence de bifaces et de hachereaux dans presque tous ses niveaux et de replacer ce site dans le contexte régional et européen.

La contemporanéité d'assemblages sans pièces bifaciales et à pièces bifaciales est d'ailleurs attestée en Europe dès 700 ka (Moncel *et al.*, 2016). Si la plupart des sites européens présentent des assemblages à pièces bifaciales, les gisements à niveaux sans bifaces sont également assez nombreux. L'interstratification des niveaux à et sans pièces bifaciales sur certains sites est parfois interprétée comme le témoignage d'occupations liées à des activités spécialisées différentes, des matières premières différentes, ou des groupes humains aux traditions culturelles ou techniques différentes. De récentes publications de synthèse font état de la question : l'hypothèse de la coexistence de groupes humains aux traditions techniques différentes y est souvent discutée, sur la base de modalités de débitage communes et d'utilisations simi-

lares des territoires. Ainsi, seule la présence ou l'absence de bifaces tend à différencier ces occupations.

Le travail engagé lors de notre thèse s'inscrit dans la lignée des études antérieures, mais a été entrepris dans le but de définir les systèmes techniques mis en œuvre au Paléolithique ancien dans l'ouest armoricain. Il a ainsi permis de présenter des données nouvelles afin de redéfinir les industries lithiques des sites dits « colombaniens », qui s'avèrent en fait être une variante régionale de l'Acheuléen, dans un contexte où la matière première ne se procure que sous la forme de galets. Nous avons également mis en évidence la potentielle présence de groupes humains aux traditions techniques différentes sur la péninsule armoricaine au cours du Paléolithique ancien : l'un possédant des pièces bifaciales et des hachereaux dans ses systèmes techniques, l'autre n'en possédant pas. Le premier groupe à s'être aventuré dans le Massif armoricain est celui sans technologie bifaciale. Il semble faire son apparition au SIM 15 (Saint-Malo-de-Phily, Ille-et-Vilaine), puis disparaît de la région jusqu'au SIM 12 (Menez-Dregan I, US 9 et 9a), quitte à nouveau la région puis revient à trois reprises au SIM 9a (Menez-Dregan I, US 5d, 5c et 5b). Des groupes à technologie bifaciale parcourent ensuite le sud du Massif armoricain du SIM 11 (Saint-Colomban US 6 et Menez-Dregan I US 8) au SIM 8e (Menez-Dregan I, US 4b et 4c), presque sans interruption, si ce n'est la présence à trois reprises de groupes sans pièces bifaciales ni hachereaux au SIM 9a, qui semble par ailleurs très fréquenté. Les stades isotopiques 7 et 6 voient ensuite se déplacer l'essentiel des occupations humaines à l'échelle de la région, vers la côte nord. D'un point de vue technologique, les galets aménagés ainsi que les éléments acheuléens disparaissent totalement des assemblages, et la méthode Levallois fait son apparition. Les stades 7 et 6 voient ainsi s'installer des groupes du Paléolithique moyen dans la région.

À l'issue de cette recherche, nous avons démontré que si le contexte paléogéographique et géologique ainsi que le type de gisement expliquent une certaine variabilité dans la composition des assemblages, cela n'explique pas les traditions techniques, et notamment la présence ou l'absence d'outils acheuléens. Si le type d'activités peut alors être mis en cause pour expliquer cette variabilité, une fréquentation répétée sur un même site dans un contexte relativement similaire comme c'est le cas à Menez-Dregan I peut tout à fait indiquer une visite régulière de groupes humains avec des traditions techniques différentes, comme cela a été démontré à Barnham (Suffolk, Royaume-Uni ; fig.1), où les industries à pièces

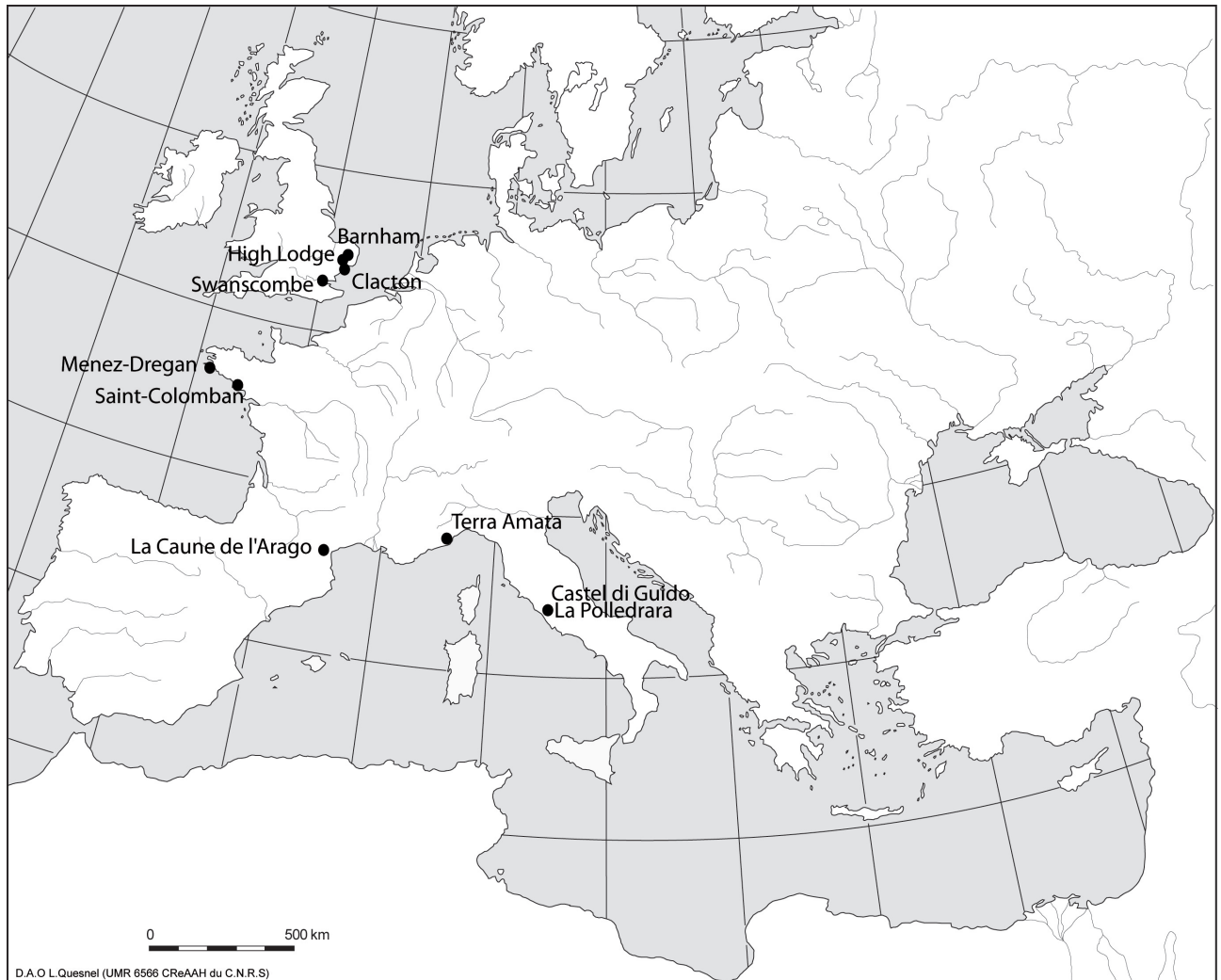


Fig. 1 – Carte de localisation des sites étudiés.

bifaciales succèdent aux industries non bifaciales (Ashton *et al.*, 2016). Les sites du Massif armoricain s'inscrivent donc tout à fait dans cette mosaïque de traditions techniques ou culturelles européennes du Paléolithique inférieur.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ASHTON N., LEWIS S.G., PARFITT S., DAVIS R., STRINGER C. (2016) – Handaxe and non-handaxe assemblages during Marine Isotope Stage 11 in northern Europe: Recent investigations at Barnham, Suffolk, UK, *Journal of Quaternary Science*, 31 (8), p. 837-843.
- MONCEL M.-H., ARZARELLO M., BOËDA É., BONILAURI S., CHEVRIER B., GAILLARD C., FORESTIER H., YINGHUA L., SÉMAH F., ZEITOUN V. (2016) – Assemblages with bifacial tools in Eurasia (first part). What is going on in the West? Data on western and southern Europe and the Levant, *C. R. Palevol*, DOI: 10.1016/j.crpv.2015.09.009.
- MONNIER J.-L. (1996) – Acheuléen et industries archaïques dans le Nord-Ouest de la France, in Tuffreau A. (dir.),

L'Acheuléen dans l'Ouest de l'Europe, actes du colloque de Saint-Riquier (Saint-Riquier, 6-10 juin 1989), Villeneuve d'Ascq, Centre d'études et de recherche préhistoriques de l'Université des sciences et technologies de Lille (coll. Publications du CERP, 4), p. 145-153.

RAVON A.-L., MONNIER J.-L., LAFORGE M. (2016) – Menez-Dregan, layer 4: a transitional layer between the Lower and Middle Palaeolithic in Brittany, *Quaternary International*, 409, p. 92-103.

Anne-Lyse RAVON
The British Museum
Dept. Britain, Europe & Prehistory
Franks House
56 Orsman Road
London N1 5QJ
al.ravon@hotmail.fr